

ÎLE DE LA RÉUNION

REEF CHECK RÉUNION FÊTE SES 20 ANS D'ACTIONS AU SERVICE DE LA BONNE SANTÉ DES RÉCIFS

À LA SUITE DE L'ÉVÉNEMENT CLIMATIQUE MAJEUR EL NIÑO DE 1998, LES RÉSEAUX DE SURVEILLANCE DE L'ÉTAT DE SANTÉ DES RÉCIFS CORALLIENS SE SONT MIS EN PLACE SOUS LA HOULETTE DU *GLOBAL CORAL REEF MONITORING NETWORK (GCRMN)* ET DE SA COMPOSANTE CITOYENNE ET PARTICIPATIVE : REEF CHECK. BILAN DE DEUX DÉCENNIES D'ACTIONS DE TERRAIN SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION.

Fondée en 1996 par le docteur en biologie marine Gregor Hodgson, Reef Check est une organisation non gouvernementale (ONG) siégeant en Californie, aujourd'hui présente dans plus de 80 pays. C'est sous l'impulsion de l'IFRECOR en 2010, qu'est créée l'association Reef Check France (RCF) dont la mission est de fédérer les initiatives locales, les rapporter au niveau national, tout en développant des formations adaptées et certifiantes. Dans chacun des outre-mer français, une initiative Reef Check existe, portée par une association ou une Réserve naturelle marine.

RCF a un double ADN : (i) aider à assurer annuellement des campagnes de relevés écologiques pour disposer d'un tableau de bord national et (ii) sensibiliser, éduquer les citoyens intéressés – et concernés – par l'avenir des récifs en leur permettant de participer aux actions. Et former régulièrement des « EcoDivers » pour obtenir des relevés de qualité satisfaisante du point de vue scientifique.

À La Réunion, où l'association ARVAM – Agence pour la recherche et la valorisation marines – gère historiquement le portage, Reef Check fête ses 20 années de relevés écologiques et de sensibilisation. L'édition 2022 de la Route du Corail par Reef Check a mobilisé ainsi près de 130 personnes de tous âges pour « prendre le pouls » de zones sentinelles du récif corallien appelées « stations ». Ce sont environ 35 stations qui sont chaque année expertisées pour dresser un bilan à l'échelle de l'ensemble de l'île.



Le réseau Reef Check Réunion permet l'acquisition de connaissances nécessaires pour évaluer les menaces pesant sur les récifs de l'île.

Les stations se répartissent dans les récifs de l'ouest, ainsi que du côté de Sainte-Rose, par exemple sur la coulée sous-marine de l'éruption volcanique de 1977. Ce réseau complète harmonieusement, de manière citoyenne et participative, le réseau scientifique géré par la Réserve naturelle marine depuis 1999.

Lors de la conférence-débat organisée début mai avec le soutien de l'OFB-Te Me Um et du Département de La Réunion, une analyse globale a été faite sur la trajectoire écologique des récifs coralliens réunionnais, ainsi qu'un bilan des actions d'éducation et de sensibilisation des publics. Il s'agissait aussi de réunir les partenaires afin de revisiter le mode de fonctionnement local des prochaines années.



Reef Check : « La France est le seul pays au monde à posséder des récifs dans les trois océans, ce qui lui confère une responsabilité forte ».



La colonie sentinelle « Porites » du Cap La Houssaye, âgée de trois siècles, ne présente qu'une vitalité de 20% en 2023. Cette colonie de coraux durs qui blanchit de manière alarmante fait désormais l'objet d'une surveillance en photogrammétrie 3D. © Armand Daydé

Le bilan écologique est mitigé et sans appel qu'il s'agisse des stations Reef Check ou de celles de la Réserve naturelle marine : l'état de santé des coraux ne cesse de se dégrader au fil des dernières décennies, sous l'influence conjuguée de pressions locales ou globales. L'indicateur d'état « corail dur - HC » a en effet chuté de 30% en 2009 à 20% en 2022, selon Reef Check. Cet indicateur de couverture corallienne sert à témoigner principalement de la bonne santé du récif, cette dernière soutenant dans le temps et l'espace un ensemble de services écologiques et socioéconomiques conséquents. La valeur économique des récifs de La Réunion, estimée par IFRECOR à 45 millions d'euros, s'avère étroitement dépendante de la bonne vitalité du récif.

Si les stress chroniques liés à une littoralisation croissante des activités humaines continuent de se développer, force est de constater que la survenue d'événements majeurs aigus, comme les cyclones ou les épisodes El Niño, ont aussi des conséquences néfastes et durables, telles que les coulées de boue issues du bassin versant ou les blanchissements coralliens. Par exemple, le lagon de Saint-Leu, qui avait en une quinzaine d'années bien récupéré après l'épisode cyclonique de Firinga de 1989, a connu successivement plusieurs épisodes néfastes en 2018 (coulées de boue) puis 2019 (blanchissement) et sa résilience semble actuellement faible selon les constats faits début 2023.

Les actions de sensibilisation et d'éducation constituent une part importante des activités – essentiellement bénévoles – des membres de l'équipe d'animation : Reef Check Discovery pour la découverte des protocoles, Reef Check Day pour le comptage des poissons-papillons-cochers, formations EcoDiver pour aller plus loin...

Plus récemment, un module « biodiversité » a été développé de façon à mobiliser les photographes sous-marins pour évaluer, à l'échelle d'une station donnée, la diversité biologique.

Face aux conclusions du bilan dressé, confrontées aux bilans respectifs de la Réserve naturelle marine et de l'IFRECOR, il apparaît désormais important, voire urgent, de ne plus se limiter à simplement observer l'évolution des récifs, mais d'engager avec courage des actions concrètes et innovantes pour rétablir, autant que faire se peut, la vitalité globale de l'éco-socio-système corallien de La Réunion.

Outre l'indispensable réduction des pressions issues du milieu terrestre, figurent notamment parmi les pistes celles nécessitant de l'ingénierie écologique, des techniques innovantes et adaptées de fragmentation d'espèces résistantes et/ou résilientes...

Rédaction : Jean-Pascal Quod

+ d'info ici : www.facebook.com/reefcheckfrance

Téléchargez [ICI](#) la BD de Reef Check (gratuite)